Observation pour l'Academie Royale de Chirurgie sur une Verole Locale, par Thomas Maistre en Chirurgie a Villercotterets.

[stamp] ACADEMIE ROYALE

J'eus l'honneur d'Envoier a l'academie Royale de Chirurgie
un memoire d'Observations sur l'ouverture d'un Cadavre Mort d'une
retention d'urine causée par une verole Locale qui avoit ulceré differentes
parties que j'ai décrites aujourdhuy j'ay l'honneur delui faire le detail
d'une pareille Maladie guerie en quatre mois et demy.

Au Mois de Septembre 1753. je fus mandé pour voir un Malade agé de
45. ans ou Environs qui depuis 2. ans a ce qu'il me dit avoit eu deux
accés de Colique Nephretique, dont il fut Soulagé par les Lavemens
adoucissans et les ptisane demême; aprés avoir Interrogé ce Malade
je remarquai qu'il avoit un accés de fievre qui lui prenoit tous les
15 jours regullierement, l'accés étoit precedé d'un frisson qui lui
duroit 4. heures, et l'accés 24. Se terminant par une Sueur
abondante cet accés ne manquoit point ala meme heure, et il étoit
quelquefois Suivis d'un autre accés qui avoit le meme frisson, et la meme
Durée cequi arrivoit Suivant cequé j'ai remarqué lorsque la Sueur n'avoit
point etté assés abondante; Cet accés de fievre n'etoit point le plus fort
de Son mal mais bien une Suitte comme vous allez le voir Messieurs
Le Malade Se plaignoit depuis le mois d'aout dernier, d'une retention
d'urine avec disurie, douleurs dans la Region Lombaire et entre les
deux Epaules, occupant les muscles quarrés Setendant jusqu'aux
pectoraux, c'est adire douleurs aux Mamelles, Les Envies d'uriner étoient
frequentes et S'annonçoient par une douleur Cuisante a l'extremité
du gland et le long du periné, les differents Efforts qu'il faisoit
pour uriner lui procuroit un tenesme si Considerable que les Vaissaux
hemoroïdaux Se gonflerent considerablement et laisserent Echapper
un Sang purulent, les urines qu'il rendoit en petitte quantité étoient
quelquesfois Epaisses avec un Sediment briquetés, d'autres fois purulent.
Ayant Interrogé le Malade S'il n'avoit jamais eut de Chaudepisse
ou quelqu'autres maux Veneriens, il m'assura que non, pour lors je
lui proposai de le Sonder pour voir S'il n'y auroit point quelques pierres
dans la vessie qui donna occasion a ces fâcheux Simptomes, Il ne voulut
jamais y Consentir, je fus obligé dans mon Incertitude d'avoir recours
ala Seigné au bains, au ptisane Emolientes et Legerement aperitive
telle que l'infusion de fleurs de mauve de graine de lin legerement nitré

ARC 12 d. 76 n°1

[stamp] ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Les lavemens de meme espece et les purgatifs doux, tous ces remedes
employés pendant ~~un temp~~ longtems ne produisirent que très peu de
soulagement, je consultai plusieurs Medecins qui parurent aussi indécis
que moy et me firent l'honneur d'aprouver la Conduite que j'avois tenue
aprés cinq ou six mois de ce traittement, M. Petit Premier medecin
de Monseigneur le Duc D'orleans, vint a Villercotterets, j'eus l'honneur de
luy faire voir ce malade, Ce Medecin qui tache de ne rien laisser echapper
des Simptomes qui peuvent Caracteriser les maladies, lui fit avouer aprés
bien des raisons, qu'il avoit eut une chaudepisse il y avoit 15. ans qui
avoit été gueri en huit jours, en Consequence nous n'allames point
chercher la cause plus loing, et par les conseils de M. Petit et ceux de
M. andré très habil Chirurgien a Versailles je Commencai la cure de
la facon Suivante,

Le 20. juillet 1754. je Saignai le malade 2. fois et le purgeai avec
les pilules Mercurielles, je le fis mettre a l'usage du bain pendant 15.
jours, aprés quoy j'essayai de lui faire introduire, les bougies de M. andré
lesquelles pendant un mois n'entrerent pas plus avant que de quatre
pouces et en les retirant elles étoient repliés en divers endroits formant
des Especes de Nœuds tout chargé de matiere blanchatre, les Simptomes
loing de diminuer augmenterent Considerablement il se tordoit la
Verge et tout le corps de differentes façons, pour lors je commençai les
frictions avec l'onguent de mercure au tiers suivant le Conseil de M. andré
d'abord aux jambes, ensuitte aux cuisses au Scrotum et a l'epine du dos,
ce qui produisit un ptilialisme, j'avois soin de purger tous les quatre
jours avec les pilules mercurielles, et au lieu d'huille je lui faisoit frotter
les bougies avec l'onguent de mercure, au bout d'un mois et demy, les
bougies n'entrerent pas plus avant, le malade étoit solicité a uriner
tant la nuit que le jour plus de cent fois, et toujours avec tenesme, les
urines sortoient goutte a goutte le long de la bougie et quand elle étoit
retiré elle sortoit a demi Canal faisant quelques fois fourche et la
bougie chargée de Matieres Epaisses et verdatres, et toujours des douleurs
aprés avoir uriné tant le long du periné qu'a l'extremité de l'uretre et aux
lombes au bout d'un mois l'urine fit fourche et coula en plus grande
quantité et la verge se gonfloit considerablement avec douleurs dans
les aines, et les envies d'uriner étoient aussi frequentes ainsi que le
tenesme, c'est pour lors qu'on aperçut au fond du pot de Chambre une
Matiere Epaisse verdatre qui étant refroidie avoit la meme Epaisseur
et la meme solidité que l'amnios, elle étoit si adherente au pot de
chambre que je le renversois a 4. ou 5. pieds de haut, qu'il y en avoit une
extremité a terre et l'autre restoit adherente au pot de Chambre
sans se rompre, il jettoit tant le jour que la nuit trois pintes de

cette matiere, je me servois tantôt de Bougies brune et de rouge,
Sans m'appercevoir d'aucun succès qu'au bout d'un mois les douleurs
paruerent moins vives dans toutes les parties du corps, Le Malade
jetta par la verge une masse Ronde et Blanchatre grosse comme une
Noix, qui aprés avoir resté 3. ou 4. heures a l'air étoit graveleuse et
s'écrasoit sous le doigt comme une masse de Sable, pour lors le cours
des urines fut plus libre, il urinoit souvent et avec moins de douleur,
et jettoit tant le jour que la nuit deux pintes de cette meme matiere
qui avoit les memes qualités, j'entretenois toujours les frictions et
purgeoit avec les pilules Mercurielles malgré le soulagement du
Malade et sa moins grande difficutté d'uriner, L'urine faisoit toujours
fourche, et les bougies n'avoient pas plus d'accès que les premiers jours
et toujours les Bougies repliés, de sorte qu'il jettoit tous les jours la
Meme quantité de Matieres que j'ai dit, ce qui Epuisoit ce malade et
le rendit dans une depletion si grande que je craignois pour sa Vie,
j'eus recours aux bons avis de m. andré qui n'a pas cessé pendant cette
Cure de m'encourager a poursuivre le traitement de cette funeste
Maladie, il m'envoya un Etui de ces bougies dans lequel il y en mit
dont les mandrins étoient de plomb, en voyant ces bougies je ne
doutai nullement qu'elles alloient franchir tout obstacle, ce malade
qui avoit toutes les envies du monde de guerir, s'éforca bien des fois
de faire entrer une de ces bougies qui malgré sa finesse et solidité
resista et se replia, enfin aprés 7. a 8. tentaves faites dans la
journée elle entra avec un peû de douleurs dans la vessie, je lui
fit rester 5. a 6. heures pendant ce tems son corps etoit dans une
grande agitation, l'urine ne sortoit point le long de cette Bougie,
Comme elle faisoit avec les bougies ordinaires, La raison est sans
doutte que bouchant Exactement l'uretre, elle s'oposoit au passage,
Malgré les Envies que le malade avoit d'uriner, je lui fit garder
ce tems pour que le Canal se moula a la bougie, cette Bougie
otée L'urine sortit a plein Canal étant chargée de sang de Matieres
de differentes Couleurs ainsi que de Caroncules qui étoient des
debris des ulceres formés dans ces parties, le tout avoit une trés
Mauvaise odeur, le malade fut pour lors soulagé, tant de la
difficutté d'uriner que du tenesme et des autres douleurs je lui fis
mettre de jour a autre le Bougies de plomb une fois seulement
et lui ai fait continuer les autres, toutte la journée et la Nuit il
dormoit avec sans se trouver incomodé chaque fois qu'il retiroit les
Bougies, elles étoient chargées de Matieres et L'urine toujours
pleine de matiere, qui Etoit d'autant plus abondante qu'il urinoit
plus frequemment et plus abondament aprés Environ trois semaines

de mieux, je quittai les frictions, je fit faire des Bouillons plus
Nourrissants, je lui fit prendre de degrés a degrés des nourritures
plus fortes et prolongeai ces medecines L'ecoulement Cessa les
douleurs disparurent, et le malade reprit son Embonpoint et jouit
a present d'une santé parfaitte, aprés avoir jetté plus de quatre vingt
pintes de matieres je le mis aprés a L'usage du Lait Coupé avec leau
de squine, je lui fis prendre le baume de Copahu, par tout le détail
que je viens de faire des Simptomes qui ont accompagnés cette maladie
Il y a toutte apparence que non seullement le Canal de Lurètre sa
bulbe les prostates etoient schireux et Ulcerés, mais bien Encore le fond
de la Vessie et d'autres parties, et je ne doutte nullement que ce malade
eut subi le meme sort que celui du Cadavre dont j'ai donné un memoire
a L'academie,

Il y a aussy toutte aparence qu'il auroit succombé sous le poids de la
Maladie malgré l'efficaicité des remedes, sans le secours des Bougies
de plomb que M. andré m'envoyat vu le grand obstacle qu'il y avoit a
surmonter et la grande deptetion ou il étoit reduit, on ne peut trop loüer
son Exactitude a les rendre parfaitte, étant pointue sans blesser, n'
n'ayant de resistance que ce qu'il en faut pour pouvoir par degré forcer
L'obstacle sans attirer d'accidens, elles sont revetus de son remede
pour fondre les Carnosités, elles penetrent le fond de la Vessie sans le
blesser, voila L'effet des Bougies de plomb de M. andré, je laisse a
des personnes qui s'en feront servie plus souvent que moy et qui
auront une meilleure plume que la mienne a publier leur
Merite, je souhaite seullement que cette observation soit de
quelques Utilités a la Chirurgie cette sont les voeux de celuy
qui a L'honneur d'être Messieurs Votre très humble serviteur.

n.° 3.

19. avril 1755.